

# marie claire

## Maison

N° 425 - NOVEMBRE 2008  
WWW.MARIECLAIREMAISON.COM

## LA DÉCO PART EN CAMPAGNE

Un esprit néo-folk  
dans la maison

**INSPIRATION**  
*Des tissus chics  
et des idées  
décalées pour  
changer de décor*

**GUIDE D'ACHAT**  
**LES STARS DES  
LUMINAIRES**

**SALLE DE BAINS**  
**LES NOUVEAUTÉS  
POUR LUI FAIRE  
UNE BEAUTÉ**







1. et 2. Cinémathèque, bibliothèque, vidéothèque et buvette, le cinéma Rif construit en 1949 sur la place du Grand Socco a été réhabilité par un collectif animé par Yto Barrada. Un décor suranné des années 1950 et de vieilles photos tangéroises. 3. Dans la librairie des Colonnes, lieu culte où sont passés tous les écrivains exilés à Tanger, les portraits de Mohamed Choukri, Paul Bowles, Abdellah Taïa, entourent celui des fondatrices de la maison, Mesdames Gérofi.

L'un des derniers travaux d'Hercule fut de détacher le rocher de Gibraltar du mont Djebel Moussa pour créer la Méditerranée. Ainsi naquit le détroit : deux continents séparés par 14 kilomètres de mer. Tanger domine cette baie où l'Espagne fait face au Maroc. La cité fut phénicienne, carthaginoise, romaine, portugaise, anglaise, puis zone internationale, affranchie de douanes en 1923. Une ville tellement cosmopolite que les vieux Tangérois parlent parfois jusqu'à cinq langues. La liste des artistes déracinés, intellectuels et excentriques riches ou célèbres qui l'ont adorée ou s'y sont réfugiés au cours du XX<sup>e</sup> siècle est bien trop longue. Venu vivre leurs différences loin des tabous, ils ont peint et dépeint cette ville dans tous les styles et dans toutes les langues, l'ont photographiée et filmée sous tous les angles. Le roi Hassan II, lui, l'avait ignorée : il la jugeait trop dépravée par tous ces marginaux pour la plupart anglo-saxons, comme ceux de la beat-génération. Il redoutait aussi les Berbères rebelles du Rif. En revanche, son fils Mohamed VI s'y intéresse particulièrement. Il y réside régulièrement et voudrait en faire, semble-t-il, en faire un nouveau Dubaï. Un grand projet économique est donc en route : le port de Tanger Med est en construction, tout comme un stade de







## AU CAP SPARTEL OÙ ATLANTIQUE ET MÉDITERRANÉE S'UNISSENT, LE CLIMAT ET LA VÉGÉTATION CHANGENT D'UN COUP.

1. Devant les grottes d'Hercule où se brisent les vagues mousseuses, on boit un verre sous les pailotes installées sur les rochers. 2. Des jeunes risquent leur vie en plongeant dans les contre-courants des deux mers qui se rejoignent.

45 000 places, un centre d'affaires, des complexes touristiques et de nouvelles lignes autoroutières et ferroviaires. Un tunnel sous la mer est à l'étude et Tanger est candidate à l'exposition universelle de 2012.

Ces grands chantiers en inquiètent certains qui redoutent de voir Tanger perdre son âme. C'est le cas de l'artiste photographe Yto Barrada, qui pratique une sorte de "guérilla jardinière" pour essayer de préserver l'identité de sa ville. Elle s'oppose aux projets immobiliers qui détruisent les fleurs sauvages urbaines dont l'iris tingitana, espèce symbolique tangéroise en voie de disparition. Contre "la botanique du pouvoir", elle utilise des bombes en papier pleines de graines de fleurs qu'elle parsème dans la ville. Un cimetière a déjà été rasé en plein centre et la partie sauvage de la corniche devrait devenir une rocade. Elle passera par la charmante plage Merkala où les gens du quartier viennent discuter le soir et promener leurs chèvres. Le seul théâtre de la ville, le Gran Teatro Cervantes construit au début du XX<sup>e</sup> siècle est à l'abandon, alors qu'un village de vacances verra le jour sur une plage près du cap Spartel. Ville de voyageurs, Tanger deviendra sans doute aussi une ville de touristes. Il n'y aura plus que des bateaux de plaisance dans le port, haut lieu mythique, où Mounira El Alami vient dissuader les jeunes qui tentent de se glisser sous les camions embarquant sur les ferries vers l'Europe. Elle les recueille à Darna, la maison des enfants des rues, où on leur enseigne menuiserie, poterie, photographie, dessin ou boulangerie. "Leur salut est ici et non pas dans une





1. Sous l'œil du roi Mohamed VI au portrait affiché sur fond rouge, une jeune fille passe devant le grand Café de Paris au décor intact.
2. Sur un mur de la kasbah, un graffiti humoristique et une réclame.
3. Au café Hafa qui surplombe la mer, des jeunes filles boivent un thé à la menthe.
4. À la tombée de la nuit, quand la ville devient dorée, on reste des heures à rêver sur la terrasse de l'hôtel Dar Nour.

Europe-mirage-eldorado", affirme cette psychologue qui a créé une association dédiée aux enfants et aux femmes en difficulté. Quatre structures dont une ferme pédagogique à la sortie de la ville. Environ 150 enfants suivent des formations et peuvent rester dormir dans "le refuge". "Nous nous sommes battus pour récupérer des espaces inutilisés. Les enfants ont participé à la rénovation, ramassé des morceaux de zellige et composé des motifs pour faire le sol. En conservant la mémoire du lieu, nous avons convaincu les autorités de nous laisser nous installer." Belle initiative qui donne de l'espoir quant à l'avenir de la cité. Celui de trouver un compromis entre développement et sauvegarde et que le lifting proposé par le roi ne dénature pas le paysage et le caractère de cette ville, qu'il faut parcourir aux heures fraîches du matin, ou savourer le soir quand la lumière devient dorée. De la place du Petit Socco à la "terrasse des paresseux" et jusqu'au paseo du front de mer, il faut marcher dans la foule effervescente et regarder dès 18 h 30, les jeunes gens déambuler : des filles vêtues à la dernière mode et des garçons très gominés.

Entre un passé romanesque et sulfureux et un présent en chantier, c'est à eux de forger leur avenir.







1. Chez le parfumeur Madini, les vitrines sont remplies de parfums mûrés dans des flacons anciens. 2. Le charme simple d'une chambre à l'hôtel Dar Nour. 3. Inspirée des galeries des caravansérails aux plafonds à claire-voie, la salle à manger extérieure de l'hôtel Nord-Pinus semble flotter hors du temps et de l'espace.

## PARFUMS CAPITEUX, MURS BLANCHIS, UNE AMBIANCE ORIENTALE AUX PORTES DE L'EUROPE.

### OÙ DORMIR

**L'hôtel Dar Nour**, "maison de la lumière", au fond d'une petite impasse de la kasbah, tout en escaliers et en recoins, ressemble plutôt à une maison d'hôtes. Des meubles et des objets chinés, un choix de très bons livres, des produits de bien-être naturels, une liste d'adresses parfaites pour visiter la ville, des terrasses exceptionnelles avec vue à 360° pour prendre de très bons petits déjeuners ou dîners (sur réservation) et une équipe prévenante. 12 chambres dont 2 suites avec terrasse de 50 à 130 €. 20, rue Gourna. Kasbah. 00 212 (0) 62 11 27 24. [www.darnour.com](http://www.darnour.com).

**L'hôtel Continental** est comme un hommage au Tanger de l'âge d'or tel qu'on l'imagine. Ancien palace un peu déginglé en bas de la kasbah, sa grande terrasse domine le port. Un escalier magnifique et des portes-fenêtres en verre coloré contribuent au charme, nostalgique à souhait. Sans oublier la grande boutique bazar. 3, rue Dar-al-Baroud. 00 212 (0) 39 93 10 24, à partir de 42 € la double.

**Hôtel Nord-Pinus.** Anne Igou a ouvert récemment cette succursale de son hôtel arlésien dans un vieux ryad du haut de la kasbah.

Décoration recherchée, portes sculptées, meubles de créateurs, salons ouverts sur la mer. Et tout en haut, des terrasses superposées, où l'on contemple la vue sur la mer et le port. Dans la salle à manger qui s'avance sur l'eau, on déguste une cuisine raffinée dans des assiettes chinées sur place. 5 chambres très luxueuses. 240 à 420 €. 11, Ryad Sultan. Kasbah. 00 212 (0) 61 22 81 40. [www.nord-pinus-tanger.com](http://www.nord-pinus-tanger.com).

### OÙ MANGER

**Darna**, dans la maison communautaire des femmes, une association qui propose également de l'artisanat dans la boutique à côté du restaurant. Un déjeuner très économique, simple et bon comme à la maison dans un agréable patio. Rue Jules Cot/place du 9-avril. 00 212 (0) 39 94 70 65.

**Eldorado.** Populaire et fréquenté par les Tangérois : des bonnes grillades dans un passage agréable. 21, rue Allal-Ben-Abdellah. 00 212 (0) 39 94 33 53.

**Saveurs de poissons.** Dans une petite rue très en pente près de l'hôtel El-Minzah, un petit resto simple et chaleureux au menu unique composé d'une soupe d'orge, de

poissons cuisinés, de desserts au miel et de délicieux jus de fruits frais. 2, escalier Woller. 00 212 (0) 39 33 63 26.

**La Casa Italia**, dans le très beau palais des Institutions italiennes, l'un des endroits les plus agréables de la ville pour déjeuner ou dîner au frais d'une pizza ou d'un autre plat italien évidemment. 102, rue Boukharia. 00 212 (0) 39 93 63 48.

**Les gargottes du port.** À droite de l'entrée principale de la gare maritime, on peut, à déjeuner de préférence, se nourrir de poissons grillés dans une ambiance animée et authentique.

**Le restaurant El-Korsan de l'hôtel El-Minzah.** Si l'on veut s'offrir le luxe d'un vrai dîner typique, pastilla et tajine, et entrer dans cet endroit totalement mythique mais à la déco surchargée. 85, rue de la Liberté. 00 212 (0) 39 93 58 85

**Café Abdou.** On y accède par la route de Rabat, à environ une demi-heure de Tanger. Dans un grand jardin qui jouxte la plage de Sidi Kacem, Abdou a installé avec humour et simplicité des pièces extérieures aux murs